



Petit document à usage interne :

La pensée du week-end: Les gens qui pensent que les BaTiBeuils sont des "falabraques " sur lesquels on ne peut pas compter sont des imbéciles !

La preuve : tout le monde avait rendez vous à 19h00 samedi soir à Castérino : tout le monde était à l'heure : pas pour un départ de rando, pour le repas ! mais, à part les chaussures, qu'est ce que ça change ?

On avait même décidé (enfin, ceux qui tenaient encore debout) d'aller assister à une présentation sérieuse sur les gravures du Bego, tellement sérieuse que quand les organisateurs (mauvais joueurs !) ont appris que des BaTiBeuils "érudits "... (vous voyez de qui je parle...) assisteraient à leur présentation, ils ont préféré l'annuler !

Résultat : on a bu un verre de plus avant de se retrouver qui dans sa chambre, qui dans son écurie... mais tous dans de bons lits !



Cette fois notre objectif était la cime du Sabion (2610m), en deux groupes : les maigres (on se demande bien pourquoi !) qui partent à pieds de Castérino et les "gros" (on continue à se demander pourquoi ?), qui se rendent en voiture à la baisse de Peyrefique.

Deuxième preuve (s'il en était besoin !) de notre organisation exemplaire : les deux groupes, partis à des heures différentes, par des itinéraires différents et avec des moyens de déplacements différents arrivent en même temps à la baisse de Peyrefique... et Vlan "deux à zéro" en faveur des BaTiBeuils contre les imbéciles.



Et on attaque gaillardement, tous ensemble le sentier du col du Sabion (on n'a pas de mal; c'est pratiquement tout plat !), mais après un "en-cas frugal", près des "casouns" les choses se corsent un peu, même le Mont Viso" dans le fond se cache derrière son nuage pour ne plus nous voir !

N'empêche que tout les BaTiBeuiLS étaient de nouveau réunis au sommet (trois à zéro - ce sont toujours les BaTiBeuiLS qui mènent), à l'heure... de l'apéro !



Pique nique "batibeuillesque " classique :
Vin d'épines, Vin de pêches, Vin d'orange,
Vin rouge, Limoncello et Gépépi...
accompagnés de quelques sandwiches et
"pan bagnat" pour éponger....

Ma grand mère avait l'habitude de dire qu'un sac vide ne peut pas tenir debout" : et le sac, il fallait qu'il soit plein pour "tenir debout" dans la descente, en suivant la crête de Barchenzane.

"...il y a bien eu quelques sacs, probablement mal remplis, qui se sont renversés en route, mais sans dommage !"



Le "Didier Richard" des Alpes du sud écrit à propos de la cime du Sabion "sommet moyen offrant un panorama limité"

Nous on a trouvé ça très beau et pas limité du tout ! c'est vrai qu'à côté de l'Abisse, on faisait un peu "gamin", mais tout le monde est rentré enchanté de sa journée et de sa balade (avec un seul "l")



..... et correctement re-hydraté cette fois !

le 9 septembre 2007

Maryse Benoît